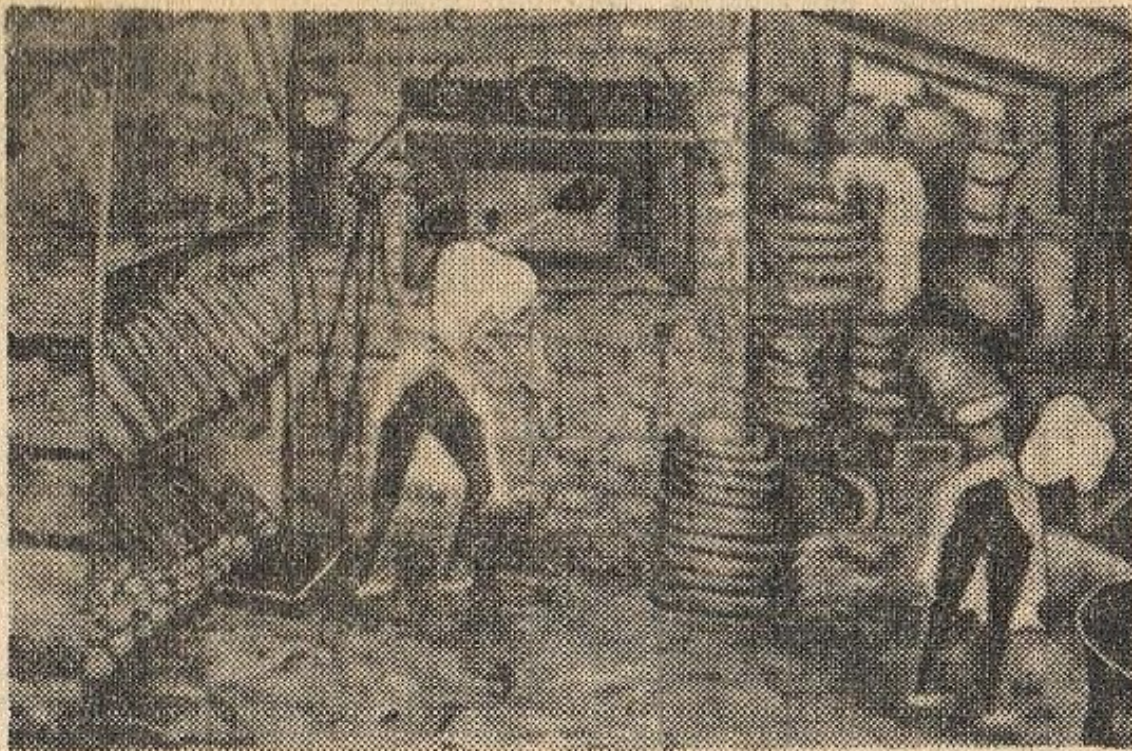


Le peintre Lyoubovin expose à Clelles



« Une peinture insolite, bizarre, explosive, qui déchire les yeux... »
C'est en ces termes que Louis Gerriet présentait récemment, dans une causerie à Radio-Dijon, l'œuvre du peintre ~~Alfred~~ Lyoubovin.

« Il y a, ajoutait-il, dans sa peinture naïve et singulière, flamboyante et mal foutue, un peu du douanier Rousseau. Mais Rousseau était roublard. Lyoubovin ne l'est pas. Il peuple sa vie de malade de toutes ses inventions, comme si c'était avec ça (l'opium de la nostalgie) qu'il résiste à la fièvre, aux souvenirs qui le harcèlent, qui hurlent avec les loups de son pays : les loups de la vieille Russie. »

Faut-il rappeler qu'~~Alfred~~ Lyoubovin habite Clelles et qu'il a transformé sa maison en une sorte de musée, dont tous les murs sont couverts de ses toiles ? Même pendant la mauvaise saison, la porte toujours s'ouvre au visiteur qui frappe. L'accueil est sympathique. Lyoubovin et sa femme sont heureux de faire les honneurs du logis et du petit atelier.

Voici son « fournil ».

(Reproduction gracieusement autorisée par l'auteur)